

ITINÉRAIRE

TOU T PUBLIC

22-23



Combats

texte : Nicolas Doutey

mise en scène : Adrien Béal

création au Théâtre National de Strasbourg, juillet 2022

COPRODUCTION

théâtre
des 13 vents centre
dramatique
national montpellier

ITINÉRANCE

TOU T PUBLIC

22-23

Combats

Le Théâtre National de Strasbourg, le Théâtre des 13 Vents CDN Montpellier et le T2G Théâtre de Gennevilliers s'associent pour commander une création itinérante à Adrien Béal.

Le cadre de la commande est simple : la distribution sera composée de comédien.ne.s ayant participé au programme 1^{er} Acte, le spectacle pourra être installé partout.

L'équipe ne devra pas excéder 6 personnes en tournée.

Dans cet espace circonscrit, la liberté d'Adrien Béal est totale. Il décide de commander à son tour un texte à Nicolas Doutey. Ce texte sera écrit pour la distribution mais pas avec elle.

Le programme 1^{er} Acte a été initié par Stanislas Nordey en 2014, en partenariat avec les Fondations Edmond de Rothschild et la Fondation SNCF, afin de promouvoir une plus grande diversité sur les plateaux de théâtres. En 2020, le TNS, avec le soutien de la Fondation SNCF, prolonge ce geste et s'engage dans la création de formes professionnelles itinérantes.

texte : Nicolas Doutey

mise en scène : Adrien Béal

avec : Lou-Adriana Bouziouane, Emile-Samory Fofana,
Ada Harb, Cindy Vincent*

dramaturgie : Yann Richard

scénographie, costumes : Anouk Dell'Aiera

régie générale : Martin Massier

durée estimée : 1h15

spectacle tout public à partir de 15 ans

production déléguée : T2G Théâtre de Gennevilliers, Centre Dramatique National

production : Théâtre National de Strasbourg, Théâtre des 13 vents CDN Montpellier

Jo n'a pas envie de faire ce qu'elle doit faire. Jo n'a pas envie de faire ce qu'elle doit faire au point que, à un moment, Jo se trouve entièrement bloquée.

Son cousin Al qui est là lui suggère pour se tirer de ce mauvais pas de faire quelque chose d'inattendu et par exemple de jouer au premier jeu qui lui passe par la tête.

Pendant qu'ils éprouvent cette méthode, Al apprend que Nina, une amie de Jo, va passer, Nina qu'il connaît un peu et avec qui il a du mal à se comporter : elle l'impressionne.

Alors que Jo combattant son blocage grâce au jeu va peu à peu réenvisager la possibilité de faire ce qu'elle doit faire, Al va ainsi également s'engager, à l'arrivée de Nina, dans un combat, contre le ton de leur relation.

En suscitant notre étonnement de chaque chose, jusqu'au fait même de se retrouver face à face - spectateurs et acteurs, *Combats* nous fait cheminer dans les préoccupations de quelques personnes qui sont simplement là, devant nous. Leurs discrets empêchements sont des problèmes impérieux qu'il s'agit de mettre en mots, d'élucider, et si possible de combattre.

A partir d'un simple jeu auquel s'adonnent Jo et Al, la pièce s'ouvre progressivement sur une expérimentation des différentes dimensions du jeu : règles, aléatoire, compétition, plaisir ; comme un biais possible pour envisager, voire modifier les liens étroits qu'entretiennent le jeu et la vie.

Tout se passe là, dans l'instant. Des théories s'élaborent en temps réel et des relations se modifient à vue d'œil, dans un seul espace-temps, qui contient autant les acteurs que les spectateurs, autant la fiction que le réel.

Provoquer la rencontre

Cette création se fait dans le cadre d'une commande dont les contours - choix des comédiens que je ne connais pas et qui ne se connaissent pas nécessairement et forme théâtrale à installer partout - modifient la façon dont j'ai procédé jusque-là.

Mais elle me conduit de nouveau vers ce qui fait la base de mon travail, la conviction et le pari que je renouvelle à chaque fois de la rencontre comme premier enjeu de l'acte théâtral.

Après ces mois de fermeture des théâtres, alors que les programmations sont saturées de spectacles, j'ai besoin de repartir de l'extra-ordinaire que constitue le moment de la représentation, de l'étrangeté de la situation, de son absence d'évidence. Je voudrais que l'assemblée théâtrale réunie pour l'occasion (équipe et spectateurs) soit interrogée jusque dans sa nécessité même.

Je souhaite commander à Nicolas Doutey une fiction écrite spécialement pour l'occasion. Nicolas Doutey est un écrivain de la rencontre. Dans son travail, la relation fait toujours problème. Chacun de ses personnages semble toujours se demander « Qu'est-ce que je fais là, maintenant, avec eux ? », faisant ainsi du moment de la représentation celui d'une expérience des rapports ici et maintenant.

Je lui ai proposé d'interroger, de déplier la notion de jeu comme point de départ à l'écriture. Les jeux qui peuvent être « de société », « d'adresse », « de hasard »... et qui constituent, comme la représentation, une situation sociale sans évidence. Le jeu, dont la définition pourrait être : activité improductive à laquelle on s'adonne de

plein gré, pour le plaisir. Activité incertaine dans son déroulement et dans son résultat, circonscrite dans des limites d'espace et de temps, et soumise à des règles qui suspendent momentanément les lois ordinaires.

Le jeu, donc, en ce qu'il nous séparerait provisoirement de la vie courante, mais aussi dans ses liens constants avec des façons de conduire sa vie, ou avec des façons de se situer dans un groupe. Les jeux proposent des modèles de rapports, qu'ils reposent sur le mérite ou qu'ils s'en remettent à la chance, qu'ils permettent le vertige ou qu'ils passent par le simulacre. Je voudrais notamment que nous explorions ceux qui, comme les jeux d'argent, débordent de leurs cadres et sont en prise avec la vie, ceux qui entretiennent des liens presque viscéraux entre deux sphères normalement séparées.

On s'appuiera sur l'hypothèse qu'il y a quelque chose de profondément intime dans nos manières de vivre le jeu, de vivre dans un jeu, d'y entrer ou d'en sortir, ou de ne pas en sortir. Et on pourrait supposer qu'il y est souvent question de se situer par rapport aux autres.

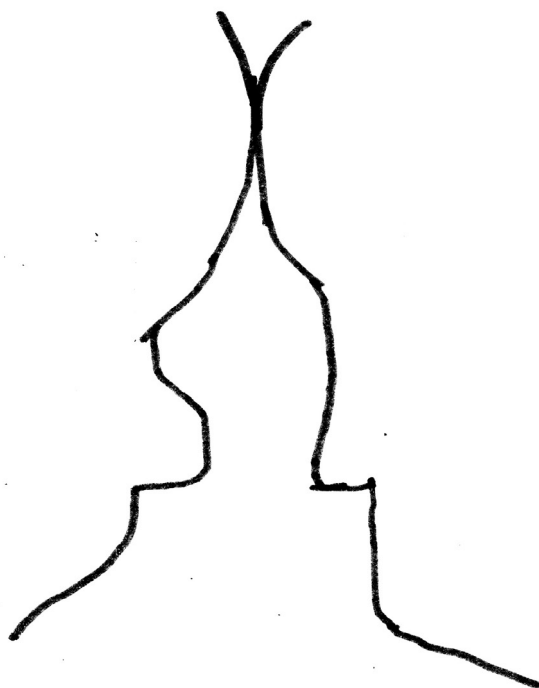
Cette idée du jeu est à envisager comme un point de départ commun, une amorce pour la discussion avec l'auteur, avec l'équipe. Une manière possible de problématiser les rapports, les places supposées de chacun, et de mettre en perspective la représentation et ses possibles raisons d'être. La représentation elle-même pourrait être envisagée comme un jeu dont les règles sont connues de tous les participants, c'est-à-dire de toute l'assemblée.

Adrien Béal, 18 octobre 2021

Extraits

Tous les jeux même les plus élaborés et même les plus sérieux et même les plus tragiques pourquoi pas ont toujours l'air d'abord et avant tout idiots s'ils sont vus de l'extérieur, quand on n'entre pas dans un jeu il a toujours l'air idiot par exemple moi la belote je n'y arrive pas.

Parce que finalement les limites du jeu les limites du jeu. Elles sont un peu factices les limites du jeu, elles ne sont pas très solides. Je veux dire le jeu aussi est dans la vie. Là je joue c'est dans la vie.



L'équipe



Adrien Béal, metteur en scène

Adrien Béal a étudié le théâtre à l'université Paris III et au cours de différents stages en jeu ou en mise en scène. Parallèlement à son parcours de metteur en scène, il est, de 2004 à 2015, comédien au sein de la compagnie Entrées de Jeu, spécialisée dans le théâtre d'intervention.

Il a par ailleurs collaboré à la mise en scène comme assistant ou dramaturge pour des pièces de Guillaume Lévêque, Stéphane Braunschweig, Damien Caille-Perret, Julien Fisera, Juliette Roudet, Guillermo Pisani.

En 2007, il crée la compagnie Théâtre Déplié, qu'il a co-animé avec Fanny Descazeaux depuis 2009 à 2020. Avec la compagnie, il a notamment mis en scène *Le Pas de Bême* (2014), *Perdu connaissance* (2018), *Les Pièces manquantes* (puzzle théâtral) (2019) et plus récemment *Toute la vérité* (2021).



Nicolas Doutey, auteur

Membre fondateur de la revue de création [avant- poste] (2002-2012), il y a publié plusieurs textes littéraires et théâtraux et entre autres traduit des pièces de Gertrude Stein.

Écrivain de théâtre, ses pièces sont publiées aux Éditions Théâtre Ouvert : *Je pars deux fois et Jour* (2013), *L'Incroyable Matin, Théâtre et Amitié* et *Matins et Déplacements* (2015), *Le Moment psychologique* (2017). Elles ont été montées notamment par Alain Françon, Rodolphe Congé, Marc Lainé, Sébastien Derrey et Linda Duskova ; deux d'entre elles ont été mises en onde par Alexandre Plank pour France Culture. Il est l'un des coauteurs de la série théâtrale *Notre Faust* de Robert Cantarella (2014-2017) et collabore avec Jean-Daniel Piguet à l'écriture de *Partir* (2021). Dans une démarche d'écriture plus proche du plateau il écrit *Bouger les lignes* pour Bérangère Vantusso (2021). Après avoir assisté Alain Françon sur de nombreux spectacles (2011-2017), il collabore en tant que dramaturge avec plusieurs metteurs en scène. Auteur d'une thèse sur l'idée de scène, il développe également une activité de recherche théorique croisant des questions de théâtre, d'écriture et de philosophie, sur quoi il a publié plusieurs articles. Il a enseigné à l'Université de Montréal et à Paris-Sorbonne, et anime aujourd'hui des ateliers d'écriture et de dramaturgie dans différentes écoles de théâtre.

Lou-Adriana Bouziouane

Après sa formation 1er Acte où elle travaille avec Stanislas Nordey, Rachid Ouramdane, Annie Mercier ou encore Wajdi Mouawad. Elle commence en 2017 sa première expérience professionnelle dans le spectacle *Désobéir* mis en scène par Julie Bérès, spectacle pour lequel elle est encore tournée actuellement.

Parallèlement, elle a donné des ateliers de théâtre dans la ville d'Ivry-sur-seine durant 4 ans, et vient de créer sa compagnie, La vie est folle. Elle travaille maintenant dans la ville de Vigneux-sur-seine.

Elle a créé un diptyque avec de jeunes comédiens, au théâtre Antoine Vitez et au théâtre El Duende. Elle a réalisé deux courts-métrages, et est actuellement à la réalisation d'une courte série. En Avril elle sera dans une nouvelle série Amazon Prime.

Emile-Samory Fofana

Né en 1996 en région parisienne, Emile-Samory Fofana a étudié à la Haute école des arts du Rhin dans le groupe « hors format » où il a pratiqué la photo, la vidéo et la performance. En 2015, il découvre le théâtre grâce à la troupe Avenir du TNS dirigé par Lazare avec lequel il poursuit une collaboration artistique (*Sombre rivière*, *Je m'appelle Ismaël*). En 2016, il intègre le programme 1^{er} Acte grâce auquel il participe à différentes sessions de travail avec Stanislas Nordey, Rachid Ouramdane et Wajdi Mouawad. Il est régulièrement interprète pour Hubert Colas, notamment dans *Désordre* (2018), *Superstructure* (2022) et *Jeff Koons* (création 2023).

Ada Harb

Ada Harb est une actrice franco-libanaise née en 1997. Elle grandit à Beyrouth et débute dans la musique. Elle pratique le chant, la guitare, le synthétiseur et fait partie du groupe Filter Happier avec qui elle écrit deux EP et participe à de nombreux festivals et concerts au Liban et en Allemagne. Elle s'installe à Paris en 2015 et intègre les Cours Florent, en parallèle elle suit la licence d'études théâtrales à Paris 3.

En 2019 elle prend part à l'initiative 1^{er} Acte initiée par le Théâtre National de Strasbourg. Elle travaille ensuite avec Marcus Borja sur *Zones en travaux* au Théâtre des abbesses, avec Stéphane Braunschweig sur *Iphigénie* au Théâtre de l'Odéon et avec Sonia Chiambretto et Yoann Thommerel sur la pièce *Paradis* écrite par Sonia Chiambretto à la Comédie de Caen et au Théâtre Ouvert. En 2020 elle devient apprentie en intégrant l'École Supérieure de Comédiens par l'Alternance (ESCA) au Studio d'Asnières. Elle participe ensuite au festival off d'Avignon 2021 en jouant *Deux frères* mis en scène par Théo Askolovitch et Tigran Mekhitarian au Théâtre des Brunes. En 2022 elle joue le seul en scène *Décodage* mis en scène par Jana Klein et Stéphane Schoukroun. Elle fait aussi partie de la création de Juliet O'Brien *Je rêve pour toi* au Théâtre Romain Rolland.

Cindy Vincent

C'est au travers de la danse durant son enfance entre la Martinique et la Guadeloupe que Cindy Vincent découvre les arts de la scène. Passionnée de dessin elle s'installe à Paris après un bac scientifique option art plastique pour étudier les arts graphiques et plastiques avant de se spécialiser en architecture intérieure et scénographie. Au bout de ces 3 années d'explorations elle se consacre uniquement à sa vocation de comédienne, débutant ainsi à Paris 8 en licence d'art du spectacle option théâtre. Elle intègre les conservatoires d'art dramatique du XVI^e arrondissement de Paris avec Erick Jacobiack en cycle 1 puis du XIII^{ème} arrondissement avec François Clavier en cycle 2. Par la suite elle entre dans la saison 5 du dispositif 1^{er} Acte, travaillant ainsi avec Anne Mercier, Stanislas Nordey, Rachid Ouramdane, Yves Noël, Olivier Py à la Fabrica, Stéphane Braunschweig et Chloé Réjon à l'Odéon avant d'être admise au Théâtre National de Strasbourg au sein du groupe 46.

Itinérance du Théâtre des 13 vents

Chaque année, le Théâtre des 13 vents parcourt les routes et vient à vous pour présenter des créations spécialement imaginées pour l'itinérance, certaines pour tous types de lieux, d'autres pour les établissements scolaires. Faire du théâtre itinérant est une pratique ancienne et essentielle pour l'art du théâtre, une manière de créer des liens entre les artistes et les habitant-e-s, de faire en sorte que les œuvres vivent et se pensent au-delà même des murs du théâtre et des empêchements qu'ils supposent parfois. Faire du théâtre itinérant, c'est créer des conditions d'expérience et de partage de l'art, partout où cela est possible : dans les salles des fêtes et les écoles, dans les quartiers et dans les villages, dans des hôpitaux, des prisons ou des lieux de travail... pas pour apporter la culture comme on apporte la bonne parole, mais pour faire vivre le théâtre!

Conditions d'organisation

Prix de cession

1 représentation : 2 500 € HT

2 représentations : 4 300 € HT

3 représentations : 6 100 € HT

Droits d'auteur à la charge de l'organisateur

Pour les partenaires du domaine social, éducatif et associatif, les coûts et leur répartition seront à élaborer selon leurs usages et moyens respectifs.

Défraiements, hébergements et transports

Pour 6 personnes maximum : 4 acteurs,
1 metteur en scène, 1 régisseur général,
Transport décor : défraiement kilométrique
Renault Trafic depuis Montpellier

Dispositif scénique et conditions techniques

Dispositif incluant les spectateurs

La capacité d'accueil dépend des dimensions de la salle.

Dispositif autonome en lumière et en son,
possibilité de jeu en extérieur

Chaises ou bancs à fournir par l'organisateur

Pièce disponible en tournée de mars à juin 2023

Parcours de médiation :

Pour tisser des liens avec tous les habitants, des actions de médiation sont à imaginer et à construire avec les partenaires de l'itinérance et peuvent prendre diverses formes : ateliers de pratique artistique (jeu, écriture...), rencontres avec l'équipe artistique en amont, visites du Théâtre des 13 vents...

Contacts





Sandrine Morel
directrice des relations avec le public
sandrinemorel@13vents.fr
04 67 99 25 13

Agathe Robert
directrice de production
agatherobert@13vents.fr
04 67 99 25 11

Théâtre des 13 vents

Domaine de Grammont • CS 69060 • 34965 Montpellier Cedex 2

administration: 04 67 99 25 25 • billetterie: 04 67 99 25 00

www.13vents.fr •    



Ministère
Culture



Montpellier
Méditerranée
métropole



Montpellier
capitale
européenne
de la **Culture**
2025

